

Notes diptérologiques.

Par le Dr. J. Villeneuve à Rambouillet.

I. Aux trois espèces *Epicamnocera succincta* Meig., *Catagonia aberrans* Rond. et *Exorista confinis* Fall. qui ont 4 soies sternopleurales, il faut encore ajouter les espèces suivantes qui présentent également ce caractère :

Exorista tritaeniata Rond. (nec Schin., nec B. B.).

Exorista rapida Meig.

Exorista cincta Rond.

II. Parmi les espèces du groupe *Blepharidea* B. B. sens. lat., il y en a aussi plusieurs qui ont 4 soies sternopleurales. Ce sont :

Pseudoperichaeta major B. B.

Anoxycampta hirta Bigot.

Ceratochaeta prima B. B. =? *Exorista aristella* Rond.

Ceratochaeta caudata Rond.

Hemithaea erythrostoma Hartig.

Au contraire, *Blepharidea vulgaris* Fall. et *Blepharidopsis nemea* Meig. n'ont que 3 St.

Pseudoperichaeta major B. B. et *Anoxycampta hirta* Big. ont toujours le scutellum noir et se ressemblent beaucoup. *Pseudoperichaeta major* ♂ a le vertex plus étroit ($\frac{2}{3}$ du diamètre oculaire), le 2^e article du chète antennaire distinct mais non allongé, le 3^e article épaissi dans son $\frac{1}{4}$ basal puis très ténu; dans son ensemble, le chète antennaire est très long, beaucoup plus long et plus fin que chez *A. hirta*. Les antennes sont aussi très allongées: le 3^e article égale 5 à 6 fois le second.

Chez *A. hirta*, très commune dans les Basses- et Hautes-Alpes (collections de MM. Becker, Kuntze, Schnabl et Villeneuve), le vertex du ♂ égale 1 ou $1\frac{1}{3}$ diam. oculaire, le 3^e article de l'antenne égale seulement 3 à 4 fois le second; le chète est raccourci mais son 2^e article est un peu allongé et le 3^e est épaissi jusque près du milieu. Les soies du front, du corps et des pattes postérieures sont en général plus nombreuses, plus longues et plus robustes que chez *P. major*.

P. major ♀ et *A. hirta* ♀ se distinguent à la largeur du vertex comme suit: $\frac{3}{4}$ du diam. oculaire chez la première, $1\frac{1}{3}$ ou $1\frac{1}{2}$ chez la seconde. Cette dernière a la face plus large, le front plus proéminent, les gènes moins étroites que la ♀ de *P. major*.

A l'appui de ces différences, on observe encore chez ces 2 ♀, les caractères signalés plus haut chez leurs ♂ et concernant la longueur du 3^e article de l'antenne ainsi que la conformation du chète.

Ceratochaeta prima B. B. n'a que 3 d. c. externes, *C. caudata* Rond. en a 4.

Hemithaea erythrostroma Hartig est l'espèce la plus robuste; son scutellum est plus ou moins rouge. Je l'ai reçue du Prof. Stein et de Mr. Lichtwardt qui l'a obtenue en grand nombre du *Sphinx pinastri*.

III. On ne trouve que 2 soies sterno-pleurales chez le genre *Nemorilla*, le genre *Winthemyia* sensu stricto (*speciosa* Egg., *cilitibia* Rond., *xanthogastra* Rond., *venusta* Meig., *nigrithorax* Egg., *erythrura* Schin., etc.), chez le genre *Carcelia* (*gnava* Meig., *excavata* Zett., *cheloniae* Rond., *flavicans* Rond., *rutilla* B. B. nec Rond., *susurrans* Rond., *rasa* Rond.), chez *Felmatomyia phalenaria* Rond. et les espèces *Exorista clavipalpis* Pand. et *E. recusata* Pand. dont les ♂ ne sont pas encore connus. Enfin, chez les 2 exemplaires de *Chaetomyia crassiseta* Rond. (sec. typ.) que j'ai vus, il n'y a aussi que 2 St.

IV. Les espèces *Myxexorista barbatula* Rond. et *Myx. hirtipilis* Pand. (qui n'est, selon moi, qu'une variété de *M. barbatula* n'ayant que 2 soies marginales au 2^e segment de l'abdomen, caractère d'ailleurs très variable ici), *Paratryphera Handlirschi* B. B. et *Chaetina palpalis* Rond. (+ *soror* Rond.), constituent un groupe ayant le même facies et n'ayant que 3 soies marginales de chaque côté du scutellum. — Elles ont 3 St.

Rectifications.

I. Une inexactitude s'est glissée, au cours de l'impression, dans la description de *Chortophila parcepilosa* Villen. (Wr. Ent. Ztg., XXVII. Jahrg., Heft VI und VII, 1908, p. 202.) Au lieu de: »Elle s'en différencie immédiatement, chez le ♂, par les tibias postérieurs dépourvus de ciliation régulière sur leur bord antérieur, le côté interne seulement muni de quelques soies raides inégales » il faut corriger et lire comme suit: »Elle s'en différencie immédiatement, chez le ♂, par les tibias postérieurs dépourvus de ciliation régulière sur leur bord antérieur qui est muni seulement de quelques soies raides inégales«.

J'ajouterai que ces soies inégales, peu nombreuses parfois comme c'est le cas chez les exemplaires des Pyrénées que je possède, sont

en plus grand nombre et paraissent plus serrées sur les individus que j'ai recueillis au col du Lautaret (Hautes-Alpes). Mais dans tous les cas observés, elles n'apparaissent qu'à une petite distance de l'origine des tibias et disparaissent vers le tiers inférieur de ce bord antéro-interne (innen dem Körper zugekehrt).

II. *Craspedotrix amplicornis*, que j'ai signalée dans le numéro précédent de Wr. Ent. Ztg. est „eine totgeborene Art“. ¹⁾ Mr. Kramer m'a informé qu'il l'avait déjà décrite sous le nom de *C. bohémica* (Zeitschrift für Hymen. und Dipter., Heft 4, p. 313, 1907).

III. Mr. Bezzi m'a fait observer avec raison que l'appellation générique „*Gesneria*“ devait disparaître de la nomenclature diptérologique. Je propose donc de remplacer *Gesneria* par **Gesneriodes**, et de maintenir, comme sous-genre, *Tephromyia grisea* dont l'abdomen chez la ♀ a 5 segments apparents et développés, au lieu de 4.

¹⁾ Il en est de même de *Vanoyia scutellata* qui, d'après Mr. Verrall, est synonyme de *V. (Oxycera) tenuicornis* Macq.

Über *Acrydium albomarginatum* de Geer.

Von Dr. Bernhard Haij in Vexjö, Schweden.

Die von de Geer aufgestellte Art *Acrydium albomarginatum* wird in Mémoire pour servir à l'histoire des Insectes, Tom. III, pag. 480, auf folgende Weise beschrieben: „Viride seu fuscum, abdomine griseo, elytris albo marginatis.“ In dieser Diagnose finden sich selbstverständlich keine zuverlässigen Anhaltspunkte für die Identifizierung der Art. Die weiße Linie längs des vorderen Randes der Elytra, die Nota characteristica der Art, ist eine Farbenzeichnung, welche man nicht selten beim Weibchen mehrerer *Stenobothrus*-arten findet, weshalb auch die Auffassung von *A. albomarginatum* de Geer zu sehr verschiedenen Meinungen Anlaß gegeben hat. So führte Zetterstedt (Orthoptera Sueciae 1825, pag. 87) diese Art zu *Stenobothrus viridulus* L., eine Auffassung, welche v. Borck (Skandinaviens Rätv. Insekters Naturhistoria 1848, pag. 122) ohne weiteres akzeptiert zu haben scheint. Dieser Irrtum läßt sich dadurch erklären, daß diese Verfasser die der Artbeschreibung de Geers zu Grunde liegen-

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Wiener Entomologische Zeitung](#)

Jahr/Year: 1909

Band/Volume: [28](#)

Autor(en)/Author(s): Villeneuve Janti Joseph de

Artikel/Article: [Notes diptérologiques. 45-47](#)